Pour étaler ces résultats merveilleux, que nous nous contentons d'énumérer, il n'a pas fallu moins de trois chapitres à l'auteur du *Règne Social du Sacré-Cœur*. Tout le temps qu'on les lit, on se sent devenir meilleur: l'admiration prend l'intelligence, le désir de travailler plus que jamais dans les vignes de Dieu grandit dans le cœur; on réalise que tout cela, c'est bien la fleur et le fruit de l'arbre de la dévotion au Sacré-Cœur, et l'on se demande pourquoi on ne serait pas soi-même un des jardiniers qui bêchent autour de cet arbre de vie, ou bien l'arrosent ou bien en ont quelque soin que ça puisse être.

Et toutes ces pensées s'imposent tellement, qu'il faut revenir sur les pages déjà lues pour constater avec quel art l'écrivain a su grouper les faits, les mettre en lumière, décrire les œuvres, marquer chacune de ses traits particuliers, en exposer le mécanisme; et combien ce style est aisé, naturel, original et soigné.

Il y a une *filiale* de Saint-Sauveur: c'est Saint-Louis de Courville, et c'est bien la preuve que l'on peut adapter à d'autres milieux les œuvres qui fleurissent à Saint-Sauveur.

Il suffit qu'on y installe le Sacré-Cœur. Le reste va de soi.

Et l'histoire recommence: efforts déployés, méthodes utilisées, résultats obtenus.

Toute cette brochure n'est au fond qu'une thèse qui pourrait s'énoncer ainsi: Faites aimer le Sacré-Cœur, il comblera de bienfaits spirituels et temporels ceux qui seront ses dévôts.

M. l'abbé Gouin n'a pas eu de difficulté à prouver cette proposition et ce n'est pas étonnant: Le Sacré-Cœur ne promet rien qu'il ne réalise.

AUBERT DU LAC.

L'ALCOOL ET L'EPARGNE

Un de nos compatriotes franco-américains, Monsieur Noé-L. Nadeau, donnait dernièrement, devant la section S. Antoine des Cercles Lacordaire, une conférence sur les effets de l'alcool au triple point de vue de la vie économique, civile et morale, à New-Bedford.